

F-8

# La femme

Revue mensuelle offerte a tous les clients du "BON MARCH", Maison Letendre, Fils & Cie.

3ème Année

MONTREAL, NOV. 1910

No. 32



**"Cilktaf"** est un tissu qui tient le premier rang comme **"Idéal"** en doublures à robes.

Il dure deux fois autant que la soie et coûte le quart du prix de cette dernière.

**DEMANDEZ A VOIR L'ETIQUETTE**

et n'acceptez rien de ce que l'on vous recommande comme tout aussi bon

**LA PHARMACIE CHIC**  
AU CENTRE DES BEAUX QUARTIERS

La PHARMACIE MOISAN est reconnue comme la pharmacie chic du centre de la ville. Le site est admirable, le service distingué et les produits ultra selectes.

Aucun établissement ne l'emporte sur la PHARMACIE MOISAN pour tous les articles de toilette et d'hygiène pour hommes et surtout pour dames.

On y trouve tous les accessoires pour photographie.

— PRESCRIPTIONS —

Sous le rapport des prescriptions remplies avec célérité et minutie, en usant que des meilleurs ingrédients, la PHARMACIE MOISAN n'a pas de rivale.

Les Anti-Chill Capsules pour cas de grippe influenza

Téléphonez si vous voulez que le messenger aille chercher chez vous les ordonnances à remplir; il retournera avec les médicaments.

**S. MOISAN, Pharmacien**

Angle ST-LAURENT et SHERBROOKE. Tél. Est 4739

Bell Tel Est 2129

**J. E. BOISVERT**

CHAPELIER et MANCHONNIER

**Fourrures faites et réparées**

Spécialité: MANTEAUX de DAMES sur ORDRE

698 RUE ST-DENIS, près Roy, MONTREAL

**LINIMENT MAJOR**

Le meilleur pour l'usage externe

Il est d'effet Magique pour les Meurtrissurés, Brûlures, Névralgies, Rhumatismes, Efforts, Entorses, etc., etc.

Grande Bouteille 25c. En vente Partout

**LOTION NIPPS**

Antiseptique et inoffensif

Guérit la gerçure des seins en quatre applications.

Préparée par

BOUTEILLE 50c

**La Cie. Chimique Major**

278 RUE CRAIG EST, MONTREAL

**Bazar du Voyage**



Manufacturiers  
DE

**VALISES  
ET SACS**

Vous trouverez à nos magasins un assortiment complet de Malles, Valises, Sacs de voyages, Sacoche pour dames, Porte-Monnaie, Folios, etc., etc.

En un mot tout ce qui se fabrique en cuir. Nous faisons aussi la

réparation des articles ci-haut mentionnés. Venez voir nos marchandises et nos prix avant d'acheter.

LAMONTAGNE Limitée, 496 Ste-Catherine Est,

Près St-André

Propriétaire de la Célèbre Marque de Commerce  
"ALLIGATOR"



J. A. JOUBERT,  
Gérant.

**LA PRESSE**

Le Journal du "Foyer"

INSTRUIT - RÉCRÉE - AMUSE

Il vous apporte chaque soir dans votre famille les événements du monde entier. . . . .

Il vous fournit les renseignements les plus précis sur ce qui vous intéresse. . . . .

Et il vous guide de la façon la plus concise, dans vos transactions quotidiennes . . . . .

En un mot c'est le journal favori des familles.

# La femme

Revue mensuelle offerte à tous les clients du "BON MARCHÉ", Maison Letendre, Fils & Cie.

3me Année

MONTREAL, NOV. 1910

No. 32

## VILLEGIATURE

Le facteur entra par la grille du jardin et déposa une lettre.

M. Carmichel regarda longuement la suscription.

—De qui? interrogea sa femme.

—On dirait l'écriture de ce vieux Léonard.

—Je parie qu'il s'invite.

—Tu vois toujours des événements tragiques.

—C'est que je le connais, ton ami Léonard! Il a un principe — un seul, d'ailleurs — ne jamais se gêner pour les autres... C'est plus commode de les gêner.

M. Carmichel jeta un coup d'oeil sur la lettre et bondit:

—Zut, ça y est!

—Qu'est-ce que je disais?... Fais voir! (Elle lit.) "—Chers amis, voulez-vous de moi quelques jours?"...

—Quelques! J'ai horreur des expressions vagues... "—J'ai besoin de voir de vrais arbres et de contempler de vraies bêtes".

—On n'est pas plus aimable.

—"A moins d'avis contraire, je vous arriverai demain... A toi... etc." Voilà ce que c'est que d'avoir des chambres d'amis.

—Oui, quand les architectes ont supprimé les cachots et les oubliettes, ils ont, par un reste de barbarie, inventé les chambres d'amis. Comme cela, plus de sécurité! On est à la merci d'une foule d'intimes de grands chemins, qui forcent votre intimité et saccagent toutes vos habitudes.

—Permetts, il ya des amis très charmants.

—Ceux-là ne viennent jamais. Toujours en mains, retenus des mois à l'avance. Mais les autres, parfaits pique-assiette, les "laissés-pour-compte" de toutes les villégiatures qui se respectent, c'est à ceux-là que la chambre maudite sert de repaire.

—Enfin, que veux-tu faire?

—Est-ce que je sais?... Télégraphie: "Viens quelques jours", en soulignant quelques.

Le lendemain, Léonard arriva, le

sourire sur les lèvres. Il n'avait avec lui qu'une valise. Présage salulaire!

Cette réserve plut aux Carmichel.

—Comment, rien qu'une valise? Mais alors, c'est une simple visite?

Léonard leur enleva cette illusion.

—Vous savez, j'ai horreur des bagages, et puis, cela contient plus qu'on ne croit, une valise. D'ailleurs, si j'avais besoin d'un peu de linge, nous sommes de la même taille, pas vrai, Gustave?

Ce fut un écroulement. Le diner releva les courages abattus. Quand on eut servi le café:

—Que faisons-nous, ce soir? demanda Léonard.

—C'est que nous n'avons pas d'Opéra!

—Ni de Folies-Bergères, cher Monsieur!

—A peine quelques bergères, pas la moindre folie.

—Alors, on bridge?

—Mon mari a horreur du bridge.

—Cela ne fait rien.

—Et puis, Aurélie ne sait pas.

On transigea pour un piquet.

—Moi, quand je n'ai pas touché de cartes, je ne peux pas dormir, déclara Léonard.

On joua jusqu'à minuit. Habitues à se coucher à 9 heures, les Carmichel avaient la mine défaite de gens qui ont passé la nuit en chemin de fer. Enfin, Léonard décréta: "On se couche!"

—A quelle heure, cher Monsieur, frapper demain à votre porte? demanda Mme Carmichel.

—A dix heures.

—A dix heures!

—Oui, si je me lève plus tôt, je suis sûr d'avoir la migraine, et, quand j'ai la migraine, je deviens insupportable.

—Va pour dix heures!

—Vous pouvez vous lever avant moi.

—Tu es bien gentil!

—Je ne vous demanderai qu'une chose: ayez soin de parler à voix basse.

Le lendemain matin, la femme de chambre fit irruption chez Mme Carmichel,

—Madame, Madame, y a l'invité qui demande "je sais pas quoi".

—Voyons, expliquez-vous.

—C'est comme qui dirait un tuyau, un tube, mais c'est pas ça encore.

—Un tub?

—Oui, c'est cela.

Mme Carmichel se moquait bien de son invité, mais elle fut humiliée dans son amour-propre de maîtresse de maison: elle n'avait pas cet accessoire.

—Courez chez le ferblantier et achetez un tub.

Quelques instants plus tard, la femme de chambre revenait avec un tub, mais un pauvre petit tub de rien du tout, un tub pas plus grand qu'une soucoupe.

—C'est bon pour un nouveau-né, cette affaire-là! s'écria Mme Carmichel.

Il fallut bien se résigner: c'était le seul tub du pays.

L'invité réclama de l'eau froide. Quatre seaux lui suffiraient pourvu que l'eau fut fraîche tirée. Seulement, le puits était situé au diable. Les domestiques concurent pour "l'homme au tub" des sentiments dénués de bienveillance.

Mais bientôt ce fut une autre histoire.

Les quatre seaux d'eau étaient à peine montés que des appels désespérés retentirent.

—Une inondation! il y a une inondation! hurlait la cuisinière.

Léonard avait fait déborder la soucoupe.

Tout le monde accourut à ses cris, et quel spectacle s'offrit aux yeux! de petits serpents humides s'échappaient de la chambre de l'invité; sur le palier, ils se réunissaient pour former une grande rivière, en bons petits ruisseaux qu'ils étaient; puis, la nappe liquide descendait les degrés de l'escalier, tranquille et majestueuse, comme les cascades du parc de Saint-Cloud, les dimanches de "grandes eaux". On dut mobiliser toutes les éponges de la maison. Les fleurs du tapis pâlirent d'épouvante. Seul, Léonard conserva son sang-froid!

—Eh bien, fit-il, s'il y a du dégât, on fera une "représentation à bénéfice", comme pour les grandes inondations du siècle!

Le soir, nouvelle alerte. L'invité redemanda son tub. Il y eut, à l'office, des paroles de révolte. Peu s'en fallut que les époux Carmichel ne pacifisassent avec l'émeute. La situation devenait grave.

Où s'arrêteraient les exigences de Léonard? Chaque minute en amenait de nouvelles. C'est ainsi qu'il fallut changer les heures des repas, substituer du vin rouge au vin blanc, et dîner fenêtres ouvertes, ce qui obligeait Carmichel, sujet aux rhumatismes, à mettre un pardessus.

Au bout de quelque temps, l'invité de la villa Carmichel fut célèbre dans toute la contrée. Le dimanche, on passait sur la route pour le voir à travers la grille. Les villageois avaient pour lui cette espèce de considération qui s'attache aux êtres exigeants et grincheux. Mais, à quoi tiennent les sautes de l'opinion? Léonard ayant négligé de donner un pourboire à un gamin du bourg, qui était allé lui acheter du tabac, la curiosité se fit hostile. "C'est un pique-assiette!" déclara l'instituteur, et le mot fit d'autant plus fortune que personne ne savait au juste ce que cela voulait dire.

Le diable, c'est qu'aucune prévision humaine ne pouvait faire entrevoir l'heure de la délivrance. L'invité ne parlait pas de départ.

Pourtant, le soir du quinzième jour, une lueur de salut se montra. La conversation était, à je ne sais quel propos, tombée sur les invasions de cancrelas.

—Moi, déclara Léonard, je ne pourrais demeurer vingt-quatre heures dans une maison où il y aurait de ces bêtes-là.

Parole imprudente entre toutes! Le lendemain, Mme Carmichel s'en fut chez le boulanger du village.

—Je voudrais pour deux sous de cancrelas.

L'honnête commerçant parut interloqué.

—C'est pour mon mari, reprit-elle... il s'occupe d'entomologie.

Devant un mot si bizarre, le boulanger ne pouvait que s'incliner. Il donna à Mme Carmichel une petite boîte soigneusement ficelée.

—J'en ai mis une douzaine, et des beaux.

A l'heure où l'invité faisait sa sieste dans la fraîcheur de la véranda, Mme Carmichel s'introduisit dans sa chambre. Avec des précautions infinies, elle lâcha les providentielles petites bêtes dans le lit du pauvre Léonard et s'enfuit, le cœur libéré, comme une nihiliste qui vient de déposer une bombe.

Cette journée-là parut interminable. On entourait Léonard de ces mille petites attentions qu'on prodigue aux

condamnés à mort. Pourquoi ne prolongerait-il pas son séjour, puisqu'il semblait se trouver bien? Lui demeurait impénétrable, se bornant à répondre:

—Je ne puis rien promettre.

Enfin, la nuit arriva, la nuit libératrice et vengeresse. Pourvu que Léonard s'éveillât et prit contact avec les cancrelas! Minuit, une heure, pas le moindre bruit! Enfin, vers deux heures du matin, un juron formidable éclata, suivi d'une série de coups de sonnette.

En un instant, la maison fut sur pied. On pénétra chez Léonard. L'invité se tenait dans un coin de sa chambre, l'air d'un homme résolu à vendre chèrement sa vie, et, désignant le lit:

—Là, là, dit-il, des cancrelas!

L'un des *monstres*, en effet, faisait l'ascension des rideaux, alors qu'un autre descendait vers la plaine, tels les wagonnets d'un funiculaire aperçus au flanc d'une montagne.

—Mon Dieu, que c'est contrariant! gémissait Carmichel.

Et sa femme ajoutait:

—Qui est-ce qui a pu apporter cela ici?

Léonard décréta:

—Qu'on me dresse un lit dans le salon!

On éveilla le jardinier, et le salon de la villa, transformé en dortoir, abrita le sommeil de l'ami. Qu'est-ce que cela faisait, pour une nuit? Mais, déception! Léonard se trouva si bien dans le salon qu'il déclara s'en contenter. "Un rien me suffit", disait-il.

Tout était à recommencer!

La maison cependant était inhabitable. On recevait maintenant les visites dans la salle à manger. Quant au piano, on avait dû le transporter à l'office. Les domestiques parlaient de proclamer la grève générale. Il était urgent d'aviser.

Mme Carmichel retourna chez le boulanger du village.

—Je voudrais encore des cancrelas.

Cette fois, elle insista pour payer. L'honnête fournisseur ne voulut rien recevoir. C'était là un de ces menus profits auxquels avait droit tout client, comme la Galette des Rois en janvier.

Et le soir, la mort dans l'âme, Mme Carmichel lâcha les affreuses bêtes dans son salon, son cher salon Louis XVI. Mais, quand le guignon poursuit les gens sait-on jamais où il s'arrêtera?

Était-ce hasard, ou manque d'habitude des salons? les cancrelas restèrent cachés deux jours.

Enfin, le troisième soir, l'un d'eux hasarda une reconnaissance sur le nez du pauvre Léonard.

C'en était trop! Cette fois, l'invité chercha son salut dans la fuite. Sans respect pour l'inviolabilité de l'alcôve, il se précipita sans frapper dans la chambre des époux Carmichel.

—C'est dégoûtant, à la fin!

Il se perdit en récriminations et il conclut:

—On n'invite pas les gens dans une maison où il y a de ces bêtes-là!

—C'est bien, mon vieux, je ne te retiens pas! répondit M. Carmichel.

Le lendemain, à la première heure, la voiture conduisait Léonard à la gare. Celui-ci était si bouleversé qu'il oublia de donner tout pourboire.

—Pauv' diable! fit M. Carmichel, où va-t-il finir son été?

—Bast, ces gens-là retombent toujours sur leurs pieds, répliqua judicieusement sa femme.

—Toujours... non: c'est plus souvent sur ceux des autres...

Carolus BRIO.

### Les jolies coutumes de la moisson

De toutes les traditions de la vie champêtre, les plus anciennes et aussi les plus durables sont celles qui eurent pour objet de fêter les biens de la terre. La superstition y a peu de part, et le sentiment qui les inspire est la joie sereine du bon travail mené à bien, joie instinctive à laquelle se mêle une pensée de reconnaissance vers le Dieu qui permit ces larges revenus du sol fécond, la meilleure richesse.

Alors que l'esprit d'incrédulité et un scepticisme croissant fauchèrent une à une la plupart de ces jolies coutumes qui ont été la poésie pittoresque du passé, les fêtes qui se rapportent à la terre sont demeurées presque intactes dans les campagnes, avec ces deux solennités principales: les vendanges et la moisson.

Voici revenu, sous le gai soleil, le temps heureux de la moisson, la bonne tâche à laquelle, chaque année, se donnent, avec ardeur, jeunes et vieux, garçons et filles, petits et grands. Il y a là du travail pour tous, car ample est la récolte du bon blé.

De tout temps, il fut d'usage, une fois la besogne terminée, de se réjouir et de prier. On vit, au cours des siècles et suivant les lieux, des sacrifices, des hymnes, des cortèges, des danses, des festins.

Qu'en est-il resté, aujourd'hui que les mœurs sont rebelles aux pratiques cruelles et que la piété n'est plus si grande?

Les populations naïves ont gardé cette croyance que la fertilité de la moisson est due à un esprit particulier, appelé par elles de noms variés: la "mère", la "vieille", le "chien", le "coq", le "sanglier", etc.

Cet esprit vit dans les récoltes et, quand on le chasse, il se réfugie dans la dernière gerbe ou dans le corps de celui qui la coupe.

Aussi la dernière gerbe est-elle, à peu près partout, non seulement en France, mais en Europe, l'objet d'attentions particulières.

C'est d'elle que, dans tout le Yorkshire, en Angleterre, les clergymen font confectionner le pain des hosties.

En Suède, la fermière pétrit, avec la farine venue des grains de cette dernière gerbe, un gâteau spécial figurant une femme et qui, pour devenir un porte-bonheur, doit être mangé par tous les gens de la ferme, sans exception.

En Styrie, les principaux épis de cette dernière gerbe servent à confectionner une couronne, qui est portée par la plus jolie fille du village, élue reine de la moisson. Cette couronne est consacrée à l'église, le dimanche suivant. On en détache les grains qui sont répandus parmi les grains des semailles suivantes.

En Bulgarie, avec la dernière gerbe est fabriquée une poupée qui, revêtue de vêtements de femme, s'appelle "la Reine du blé". On la promène dans le village, puis on la brûle et on répand ses cendres sur les sillons.

Au Mexique, la dernière gerbe est déposée sur l'autel de l'église, d'où dépend la ferme. Elle y reste jusqu'au moment des semailles. La gerbe est alors solennellement enterrée dans le champ d'où elle vient.

En Silésie, le boulanger confectionne, avec ces grains, une figurine qui est suspendue au plus grand arbre de la ferme. Parfois, c'est la gerbe elle-même qu'on y attache.

En Transylvanie, un coq est joint à cette dernière gerbe. On le tue avec un pieu. Ses chairs sont jetées, mais ses plumes sont conservées et mélangées aux grains des semailles.

Dans l'Inde, un buffle est mis à mort près d'un tas fait des grains de la dernière gerbe. Ses chairs sont ensuite coupées en petits morceaux, que chaque assistant enfouit dans son champ avec une poignée de ces grains.

Il y a là un écho des anciens sacrifices sanglants que les peuples barbares de l'antiquité accomplissaient pour consacrer à la divinité la moisson, sacrifices que l'on retrouve encore chez quelques peuplades indigènes restées arriérées. C'est ainsi que les Pawnies sacrifiaient, chaque année, une jeune fille, dont le sang arrosait les sillons, et qu'aujourd'hui encore, chez certains Cafres du Béchuanaland, un homme est incinéré, dont les cendres sont mêlées aux semailles.

Plus paisibles sont nos fêtes françaises.

Un peu partout, c'est, non pas tant la dernière gerbe que la dernière charretée de blé qui est rentrée à la ferme avec quelque cérémonie.

L'attelage est enguirlandé et fleuri. Sur le faite des bottes entassées sont les plus jolies moissonneuses ou les moissonneurs les plus âgés.

Tous les autres, fleuris de fleurs des champs, leur font cortège en chantant. Les plus jeunes qui ont glané, marchent devant avec leurs

faucilles ornées. Des musiciens, s'il est possible, les précèdent, et l'on se rend ainsi chez le maître, auquel le plus ancien des travailleurs annonce que la moisson est terminée.

Le maître est sur sa porte avec toute sa famille, attendant ce gai retour des moissonneurs. A la maîtresse, une jeune fille offre un splendide bouquet de fleurs champêtres et, pour les remercier, un repas est donné, où tous ont part, et qui se termine par des danses joyeuses.

Mais ça et là, encore, en notre pays, cette rentrée de la moisson est marquée de quelques traditions plus spéciales.

C'est ainsi qu'en Dauphiné les moissonneurs ont choisi les plus beaux épis du dernier champ qu'ils ont fauché. Les moissonneuses en tressent une couronne, puis elles cueillent des fleurs. Une croix est fabriquée ensuite avec des baguettes de coudrier.

Devant le cortège, un homme, la tête couverte d'un voile blanc, porte cette croix que surmonte la couronne fleurie, et derrière lui marchent les enfants, tenant à la main leur dernière glane. Parfois même, en signe de protection, la croix couronnée est protégée par un humble tablier de moissonneuse qui, attaché à une hampe, flotte au vent comme une bannière.

Après de Dijon, au moment de faucher la dernière gerbe, on promène trois fois, autour du champ, un boeuf enguirlandé de fleurs et de rubans. Puis un homme, qui fut longtemps déguisé en diable, coupe la gerbe et met à mort ce boeuf, dont la viande est donnée à tous les travailleurs de la ferme.

En plusieurs communes de l'arrondissement de Sceaux, dans le département de la Seine, on fête la fin de la moisson par un "mai" planté sur la charrette qui contient les dernières gerbes rentrées en grange. Il a les formes les plus gracieuses, souvent celles d'un éventail. Des drapeaux y sont fixés et une couronne fleurie le surmonte, à laquelle sont traditionnellement attachées une oie vivante, un pain et une bouteille de vin.

Les moissonneurs marchent à côté de la charrette, sauf un, qui, monté à côté du "mai", est la risée de tous. Il fait force grimaces et plaisanteries. Du haut des fenêtres, les gens lui jettent de l'eau pour le "baptiser".

Mais c'est au pays du Mans que, depuis un temps immémorial, a lieu la plus belle fête de la moisson, la "Fête de la gerbe", la fête du battage des grains.

Nul n'y manquerait, et on vient la voir des pays voisins. Quand le travail est sur le point de finir, les batteurs placent, dans un coin de la grange, une berge ornée de fleurs, qu'ils ont solidement fixée au sol par un piquet et des liens cachés.

Tous les moissonneurs s'assemblent alors et vont cérémonieusement de-

mander au maître son aide pour enlever cette gerbe.

Le maître se rend à la grange, la gerbe est arrachée, et le cortège se forme pour le retour.

La marche est ouverte par deux hommes qui, sous prétexte de nettoyer la route, font, avec des balais, un nuage de poussière. Puis vient la gerbe fameuse, portée par le maître et sa femme eux-mêmes. Les moissonneurs suivent, tenant chacun à la main une poignée d'épis.

Si, au passage, se trouve quelqu'un qui n'est pas du pays, les jeunes filles vont lui offrir du blé sur un plat d'étain et, s'il a donné en retour quelque obole généreuse, elles se saisissent de lui et l'installent sur un brancard fleuri pour le ramener en triomphe.

Le vanneur le plus habile marche derrière cet étranger, ayant son van rempli de grains, qu'il fait voler en l'air adroitement. Les batteurs, avec leurs fléaux, frappent la terre en cadence.

Le cortège arrive devant l'aire où est installée la dernière gerbe, pendant que les garçons tirent des coups de fusil en signe de joie.

On apporte alors, pour la collation, du pain de fine fleur de froment, une pelotée de beurre et du vin.

Le soir réunira tout le monde en un repas où, par tradition, sera mangé du fromage de lait caillé.

Les jeunes batteurs ont été, en effet, la veille, dans les fermes voisines, attacher un bouquet à la sellette sur laquelle s'assied la fille qui traite les vaches. C'est pour elle une invitation d'apporter un fromage à la fête.

Quand les convives en sont arrivés à ce caillé, les jeunes filles choisissent chacune un jeune homme pour lui en faire avaler de force une cuillerée. Heureux celui dont elle barbouille l'habit et le visage. C'est une preuve d'amitié.

En quelques pays, restés particulièrement pieux, notamment en Vendée, en Bretagne et dans la Haute-Loire, des cérémonies religieuses accompagnent ce retour de la moisson.

C'est le prêtre qui bénit la dernière gerbe. C'est l'offrande qu'on en fait à l'église du village. C'est la messe qui est dite pour remercier Dieu de la bonne moisson.

Par toute l'Italie, encore aujourd'hui, cette dernière coutume est gardée, mais dans les Abruzzes elle est particulièrement poétique. En plein champ, un autel rustique est dressé sur ces dernières gerbes. Et au moment où l'officiant termine son office, huit jeunes gens et huit jeunes filles se prennent par la main pour ouvrir la danse.

Après une grave révérence vers l'autel, les jeunes filles s'élancent sur les épaules des garçons et, levant les bras, forment des arcades sous lesquelles la plus jolie moissonneuse,

alors, vient danser seule un moment, puis commence une farandole joyeuse. Conservons ces jolies coutumes. Sous leur forme pittoresque et souvent naïve, elles sont un touchant témoignage de gratitude envers le bon pain quotidien.

SINTY.

### Les conseils de maman

#### LE BILLET DE LOTERIE

Alors tu ne veux pas, décidément?... C'est une si belle loterie! Nous pouvons bien risquer vingt francs, voyons, pour essayer de devenir riches et tout à fait heureux.

—Mais c'est l'intérêt de cinq cents francs, ça, vingt francs, et on a du mal à les gagner, à les épargner, surtout! Cela représente pas mal de petites privations et un joli effort de volonté, que tu voudrais, petite folle, jeter dans le gouffre d'une loterie!...

—Il y a pourtant des gens qui gagnent; pourquoi pas nous? Vingt francs, ça ne va pas nous ruiner, après tout!...

—Ecoute; si tu tiens tant que cela à dépenser vingt francs, je veux bien, moi. Prends-les; mais va-t'en acheter une chose utile, ou même pas utile: un bibelot, un colifichet pour Germaine ou pour toi... Tout vaudra mieux que ce billet, qui deviendra un papier sans valeur et qui te fera pleurer de rage... Je te connais!...

—Je ne tiens pas à dépenser vingt francs, moi!... au contraire... et tu le sais bien. Je suis économe, et ce que j'en dis c'est en vue de l'avenir... c'est pour cette petite-là, tiens!...

Et, s'approchant d'une gentille fillette qui apprenait sa leçon dans un coin:

—Qu'est-ce que tu fais, Germaine?

—Je repasse ma composition, maman, l'histoire de Perrette, tu sais, la Laitière et le Pot au lait.

Et elle continua en marmottant:

*Comptait déjà dans sa pensée*

*Tout le prix de son lait...*

Il faut vous dire, ami lecteur, que, mariés depuis dix ans, nos jeunes époux s'aiment et sont heureux. Ils forment un brave petit ménage où tout est calculé, où la femme, toujours sage et prévoyante, pense à l'avenir. Elle est couturière; il est comptable. Ce qu'ils gagnent leur suffit. N'empêche que vingt francs, c'est une somme dans ce budget restreint.

L'enfant, qui les unit davantage encore, est studieuse. Voyez comme elle s'applique, la mignonne, la tête dans ses mains, sérieuse telle une grande personne, toute à la leçon qu'elle apprend:

... facile

*D'élever des poulets autour de ma maison...*

*J'aurai le revendant de l'argent bel et bon...*

Pourtant, le mari, de nature conciliante et faible, reprit doucement:

—Enfin, je le prendrai, ce malheureux billet, si tu le désires à ce point, mais cela me contrarie. C'est fou, je te dis, et si tu étais raisonnable...

—Mais je le suis... j'ai tout calculé!... Tiens: je n'ai même pas la prétention de gagner un gros lot. Ce serait trop beau, ça: ce n'est pas fait pour nous; mais un petit, un tout petit! Tu ne peux pas savoir, toi, comme cela changerait ma situation... — la tienne, non! — mais la mienne!...

Les clientes, vois-tu, n'aiment pas Grenelle. Elles se méfient toujours du goût de celle qui l'habite... Je me demande même si elles avouent que leur couturière demeure par là... comme si rien de joli n'en pouvait sortir. Elles y viennent pour payer moins cher... Et encore!... quand je dis qu'elles viennent... c'est une façon de parler: elles ne viennent pas, c'est moi qui vais. Un tout petit lot et on déménagerait... alors, tu verrais de l'adresse, du goût, "du chic"... turière", mais "ma couturière", j'aurais l'adresse, du goût, "du chic"... surtout si je les faisais payer très cher... Je les connais, les clientes!...

Aussi, je prendrais tout de suite une ouvrière, et, comme je la choisirais habile, il m'en faudrait bien vite deux, trois, puis tout un atelier...

Germaine, qui sait sa leçon, demanda de tout à coup:

—Maman, veux-tu me faire réciter? Tiens, à partir de là:

*Perrette, là-dessus, saute aussi, transportée....*

*Le lait tombe adieu, veau vache, cochon, couvée....*

*La dame de ces biens, quittant d'un oeil mari....*

*Sa fortune ainsi répandue,*

*Va s'excuser à son mari,*

*En grand danger d'être battue.*

Voilà! je le sais!...

—Couche-toi donc, ma chérie, dit la mère, subitement songeuse.

—Et, demain, tu me donneras vingt francs sur nos économies. Je te rapporterai le fameux billet qui te fera si heureuse, ma petite Perrette! conclut le mari en l'embrassant.

Mais, le lendemain, quand il les lui demanda avant de partir, elle sourit en hochant la tête:

—Non, tu avais raison, hier... Cette fable de Germaine... ce nom de Perrette que tu m'as donné juste au moment où je me demandais moi-même si... Enfin, j'y renonce!... Je ne veux pas devenir un jour celle qui

*Va s'excuser à son mari,*

*En grand danger d'être battue.*

Alors, Germaine, tapant des mains:

—Oh! maman qui sait ma fable et qui la récite à papa!... Comme c'est amusant!...

GLADYS.

### Comme dans la vie

—C'est bien long, cinq ans!  
—Moins long que toujours, et puisque j'ai promis de t'aimer toujours.  
—Promets encore, veux-tu?  
—Je promets, Laurent.  
Un silence.  
—Et toi?  
—Tu sais bien que je t'attendrai, Mina.

Au moins vingt fois, depuis deux heures que durait la veillée chez la grand'mère, les deux enfants avaient recommencé cette scène, redit l'éternelle chanson de leurs serments.

En silence et, un peu attristée, l'aïeule les contemplait, songeant peut-être que si cinq ans paraissent si longs quand on a seize et dix-huit ans, quand on en compte soixante-quinze, comme elle, on court grand risque de ne les voir point finis.

Et c'était son dernier rêve pour tant à la bonne maman de voir mariées, un jour, ces deux jeunesses qu'elle chérissait.

Les parents de Mina, ses enfants, pauvres ouvriers chargés de famille, s'en allaient le lendemain, emmenant toute la nichée, demander aux fabriques américaines la pitance qu'ils ne pouvaient plus trouver assez grasse au village natal.

La grand'mère avait bien offert de garder la jeune fille, mais le père avait dit: "La voilà grande, elle gagnera bien huit piastres par semaine à trimmer dans les "factories". Et le coeur gros, l'enfant allait partir.

"Nous reviendrons dans cinq ans, avait encore dit le père, que le bas de laine soit rempli ou qu'il ne le soit pas; ni avant, ni après cinq ans."

Et Mina, à l'annonce du départ, s'était promise à Laurent, son voisin, qu'elle aimait depuis toujours.

Et les deux amoureux avaient tant foi en leur mutuelle promesse qu'ils se séparèrent sans pleurer. C'était aussi pour ne pas attrister l'autre que chacun se retenait de paraître trop triste. Mais ils avaient bien sûrement le coeur tout gros de larmes.

"Nous nous écrirons souvent et cinq ans, c'est moins long que toujours", avait dit la jeune fille.

Pendant toute une année et la moitié d'une autre, Mina, chaque semaine, envoyait de longues missives à son promis; celui-ci lui en retournait d'aussi longues et si naïvement tendres.

Puis, sans en être convenu, tout-à-coup, ils s'écrivirent un peu moins souvent et moins longuement. Durant la troisième année, ils n'échangèrent que deux petites lettres, au jour de l'an et à la fête de Laurent.

La grand'mère s'attristait seule en sa petite maison du village.

Qu'y avait-il donc?

Rien, si ce n'est que Mina, sans artifices, avait plu au contremaitre de la fabrique où elle tissait du coton et que le contremaitre avait plu à Mina.

Un contremaitre, c'est un bon parti et celui-ci était un honnête canadien. Les parents de la fillette accueillirent avec grande faveur sa demande.

Mina était une petite fille de coeur, elle pensa au voisin à qui elle avait dit "Toujours"; Mina était une petite fille pratique, elle discuta avec son coeur.

Laurent semblait oublieux, il n'écrivait plus guère et, vraiment, elle ne savait plus si elle l'aimait encore autant. Puis le contremaitre était si prévenant, si instruit, si bon et... si bien habillé!

Mina se disait maintenant que cinq ans, c'est bien long. Et, à force de se répéter tout cela, elle en vint, un bon jour à fixer la date de ses épousailles avec le nouveau "cavalier".

Comment annoncer cette nouvelle à Laurent? Ah! j'en chargerai grand-mère, elle est si bonne, elle le consolera, s'il a besoin d'être consolé.

Or, au village, l'aïeule était bien triste et fort indignée parce que Laurent s'était épris de la nièce du forgeron, une belle grande fille, ma foi, qui avait été au couvent et qui jouait du piano! Et, la nièce du forgeron aimait Laurent.

Celui-ci se disait: 'Je crois bien que c'est elle que j'épouserai pourtant si je n'avais promis à Mina de l'attendre'.

Et le gas soupirait: "C'est égal, cinq ans, c'est terriblement long, en vérité! Qui sait si la petite voisine m'a gardé son coeur, elle ne m'écrit plus guère.

Et voilà qu'à force de se répéter tout cela, Laurent, un beau soir, demanda à la nièce du forgeron si elle voulait être sa femme.

"Comment apprendre la chose à Mina? Ah! Grand-mère est si bonne, je le prierai de lui écrire en douceur. Elle la consolera, s'il y a lieu.

C'est ainsi que l'aïeule venait de re-

cevoir les confidences de l'une quand vint l'autre à son tour lui faire entendre que 'cinq ans c'est vraiment bien long à attendre... la vie est si courte.'

Deux mois plus tard, le jour que Mina épousait son contremaitre, dans l'église Saint-Joseph de W., Monsieur le Curé de Saint-X. bénissait l'union de Laurent avec la nièce du forgeron.

Et voilà un petit roman qui finit par deux mariages au lieu d'un seul comme c'est la coutume. Mais il n'en prouve pas moins qu'il est sage de se défier des promesses à trop longue échéance et que "serment d'amour ne dure pas toujours".

COLETTE.

### Conseil Utile

*Pour prévenir ou arrêter la carie des dents.* — Mélangez une chopine d'eau, un verre d'alcool ou esprit-de-vin, une pincée de sel ammoniac, puis employez cette liqueur en gargarisme à la dose d'une cuillerée. On la garde un peu dans la bouche, en la tenant le plus qu'il est possible sur les dents malades, ou qui menacent de le devenir.

*Le tsar et les proverbes russes.*

Le nom du tsar joue un rôle considérable dans les proverbes russes, à en juger par les exemples suivants:

—La couronne du tsar ne le préserve pas des maux de tête.

—Le tsar lui-même ne peut éteindre le soleil en soufflant dessus.

### CUISINE.

*Restes de boeuf bouilli à la gourmande.* — Faites un roux blanc; colorez-le avec une cuillerée de tomates; ajoutez sel, poivre, bouquet de persil, un ou deux petits oignons coupés bien fins, puis une ou deux petites carottes coupées en dés, des champignons, des chipolatas, des petites pommes de terre entières. Laissez mijoter une

petite heure, et ajoutez votre viande. Servez très chaud. L'excellence de ce plat nous le fait recommander pour les déjeuners sans cérémonie.

### EMBARRAS SÉRIEUX.

Quand on s'adresse à une inconnue, faut-il dire: Madame? Faut-il dire: Mademoiselle? Voici un moyen de se tirer d'affaire:

La personne a-t-elle de 18 à 25 printemps? Dites-lui: Madame. Si elle n'est pas mariée, ça l'amusera.—A-t-elle de 25 à 35 étés? Dites-lui: Mademoiselle. Fût-elle mariée, ça la flattera, car ça prouvera qu'elle paraît encore jeune.—A-t-elle de 35 à 45 automnes? Dites-lui: Madame. Si elle n'est pas mariée, ça la consolera.—Mais si elle a 45 ou 50 hivers, appelez-la comme vous voudrez, ça lui est indifférent.

Ce n'est pas un grand malheur d'obliger des ingrats; mais c'en est un insupportable d'être obligé à un malhonnête homme.

*La Rochefoucauld.*

### POUR RIRE.

A la chambre.

—Je viens d'apprendre que Z... sera candidat aux prochaines élections.

—Quel est son programme?

—Il tient en trois mots: se faire élire!

Ce n'est qu'en parlant le moins possible que l'on a quelque chance de dire des vérités.

*Théodore Barrière.*

Depuis la création du monde la robe change, la femme ne change pas.

*Arsène Houssaye.*

Le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes: quand on les a sur le nez.

Quand tu entendras ton prochain détailler les vices de quelqu'un, ne partage pas sa satisfaction.

Lorsque tu entendras parler de l'iniquité des hommes, que cela te fasse mal, comme si des aiguilles s'enfonçaient dans ton dos.

Guérison des yeux sans médicaments, opération indolore. Nos "Verres Toric" nouveau style A ORDRE sont garantis pour bien VOIR, de LOIN et de PRÈS, tracer, coudre, lire et écrire. Consultez le meilleur de Montréal A L'INSTITUT D'OPTIQUE LE SPECIALISTE BEAUMIER 144, Ste-Catherine Est. coin Ave Hotel de Ville, Montréal



L'EXAMEN DES YEUX GRATIS

Spécialité: Yeux artificiels



AVIS—Cette annonce rapportée vaut 16c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Il recherche les Cas difficiles, désespérés, N'achetez jamais des "PEDLERS" ni aux magasins "A-tout-faire" si vous tenez à vos yeux.

**JONAS**

Ce nom sur une bouteille d'essence culinaire veut dire

**Pureté, Délicatesse et Force**

Exigez toujours les ESSENCES DE JONAS, HENRI JONAS, Fabricants MONTREAL.



Soignez vos pieds. Spécialités: Traitement des Cors, Ongles incarnés et oignons Mme E. RATELLE 163 rue St-Denis à Ste-Catherine Tel. Est 5345

## LE POEME DES FIANCES

(Nous extrayons du prochain volume de vers de M. Jules Bois: *L'Humanité divine*, la très belle suite: le *Poème des Fiancés*, que nous sommes heureux de donner à nos lectrices. Le dramatique poète d'*Hippolyte Couronné* et de la *Furie*, qui a créé des types féminins purs et émouvants de mère et d'épouse, comme Mégare, reine de Thèbes et épouse d'Héraklès, n'a jamais été mieux inspiré que dans ce livre traversé par un souffle lyrique puissant et tendre; c'est un véritable monument élevé à la Femme, à la Mère.)

### L'EPOUSE

*Tu vas donc devenir l'épouse, ô mon enfant!  
On te dira "Madame", et tu souriras, fière.  
Laisse-moi dénouer tes cheveux de lumière,  
Et, dans le creux de mon épaule coutumière,  
Reposer ton front pur, ce fardeau triomphant.*

*Ecoute: Ma leçon te paraîtra sévère.  
Ta vie, elle ne fut qu'un rêve matinal,  
Bientôt tu souffriras du mensonge et du mal,  
Mais demeure, il le faut, fidèle à l'Idéal,  
Et, même si l'Espoir se voile, persévère!....*

*L'homme est faible, bien qu'il te semble le plus fort.  
Il a besoin d'un cœur qui pardonne et relève.  
Car la route est pénible et l'énergie est brève,  
L'amour humain est moins sublime qu'on le rêve;  
Mais tu seras vaillante et tu vaincras le sort.*

*J'ai mis entre tes mains toute ma destinée:  
La rose et le laurier, que je pourrai cueillir,  
Orneront ta ceinture; et dans ton avenir  
Tu ne verras jamais décroître ni vieillir  
Ma tendresse, qui t'a choisie et couronnée.*

JULES BOIS.

Regarde ! il n'est qu'un astre aux cieux  
Et qu'un chemin devant la porte.  
Ecoute ! il n'est qu'un chant qui sorte  
De ce verger silencieux.

Il n'est qu'un souffle sous la lande,  
Qu'un feu de pâtre à l'horizon,  
Et tout autour de la maison  
Qu'un seul parfum qui se répande.

Dans le bleu clair de cette nuit  
Il n'est qu'une cloche qui tinte,  
Qu'une hirondelle, hors d'atteinte,  
Qu'une voile sur l'eau sans bruit.

Tourne les yeux, prête l'oreille  
Tout auprès de nous à présent  
Dans l'herbe il n'est qu'un ver luisant,  
Qu'un nid qui reste sur la treille.

Rentre en toi-même ! A notre mort,  
Il n'est qu'un amour qui rayonne,  
Qui caresse, embaume et résonne,  
Qui nous guide quand tout s'endort.

LÉON DIERX.

\* \* \*

MINE D'OR

Une jeune australienne, très pauvre, était douée d'une magnifique voix de soprano, incomparable comme timbre et comme étendue.

— Elle a une mine d'or dans le gosier, dit un de ses amis.

— Une mine d'or qu'il faut exploiter, ajouta un autre. Fondons une société, au capital de vingt-cinq mille. Avec cela l'intéressante enfant pourra être envoyée à Paris. Ses études terminées elle obtiendra de beaux engagements et comme nous serons actionnaires, nous toucherons de gros dividendes.

Mille actions de vingt-cinq francs furent émises et souscrites. La jeune australienne fit de brillantes études à Paris. De retour dans sa patrie, elle y obtint de grands succès, et les actions de 25 francs sont aujourd'hui cotées à 87 fr. 45 au Stock Exchange de Melbourne.

Voilà un placement de bon père de famille.

### TOUTES LES DAMES

soucieuses de leur SANTE et de leur ELEGANCE doivent porter

### La Ceinture Corselet Maillot

LE GRAND SUCCES DE PARIS

Confort idéal pour l'Eté. Dispense du Corset. Assure l'élégance des formes. Préviens ou fait disparaître l'embonpoint.

LÉGÈRE, SOUPLE, HYGIËNIQUE

ALLEZ DE SUITE CHEZ

### A. CLAVERIE

970 RUE ST-DENIS,

Près Rachel

Tous les jours de 2 h. à 5 h. p.m. (mercredi excepté).



Tel. Up. Town 4152

### Mad. ASSELIN

260 Ste-Catherine Ouest

Entre Bleury et St-Alexandre

SALONS DE TOILETTE  
POUR DAMES

Coiffures de la Mode actuelle, Postiches en tous genres  
Ondulations Marcel, Massage, Vibrassage,  
Shampooing, Manicure,  
SPÉCIALITÉ d'ouvrages en cheveux et accessoires de  
toilette. Peignes, Perruques, Barrettes, Trans-  
formations, Epingles, Toupets, Bandeaux,  
Tresses, Lotions, Pompadours, Parfumeries



*A Mille Fleurs on produit des modèles de chapeaux exclusifs, de très grande allure, modèles de bon goût et de perfection dont on trouve difficilement l'équivalent.*

CHAPEAUX GARNIS \$5.00 \$6.00 \$7.00

*Mille Fleurs*

ANGLE STE-CATHERINE ET ST-HUBERT



**BEAUTÉ**

**IDÉALE**

Un buste bien développé

fait ressortir la finesse de la taille.

Les incomparables

**"Pilules Persanes"**

*de Tewfik Haziz de Téhéran (Perse)*

développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, remédiant ainsi aux caprices de la nature.

Pleinement Satisfaite

\$1.00

la

BOITE

"Je me suis désolée pendant trois ans de n'avoir pas réussi à développer ma taille. J'ai pris sans résultat des fortifiants sans nombre. Aujourd'hui le prodige est accompli grâce à vos PILULES PERSANES. C'est l'embellisseur idéal !

RENEE-MARGUERITE

6 BOITES

pour

\$5.00

**Société des Produits Persans**

Dép. A. Boite Postale 1031.

Montréal, Canada.

**ALEXANDRE  
BERGEVIN**

Vous prie respectueusement de faire une visite à son nouveau magasin No

**417 RUE STE-CATHERINE EST, près St-Christophe**

Vous pouvez être assuré, à l'avance, que vous serez servi avec attention et courtoisie.

**SPÉCIALITÉ :**

Papeterie, fournitures de bureau, articles religieux, de fantaisie et de toilette, parfums, tapisseries, etc.

**TEL. BELL EST 578**

Donner satisfaction voilà  
notre motto.

# Au Bon Marché

Un client une fois bien  
servi devient un client  
pour toujours.

Visitez les rayons du "BON MARCHÉ," visitez les souvent.

Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner sur la dernière mode et de vous faire voir les nouveautés attrayantes de notre dernière importation.

En venant ici, vous êtes assurée de ne toujours trouver que le meilleur aux prix les plus bas possible.

## GANTERIE

Gants chevreau brun, tan, noir, poignets fourrure, un fermoir, prix..... \$1.00

Gants chevreau brun, tan, noir, poignets avec ou sans fourrure, pour enfants, prix..... 75c

Gants cachemire imitation de suède gris, drab, tan, vert, marine, brodés de soie, deux fermoirs, spécial à 48c

Gants "Perrin" et "Alexandre" en peau de chevreau, longueur ordinaire deux fermoirs, blancs noirs et couleurs nouvelles, chaque paire garantie de première qualité, nos prix,..... \$1.50, \$1.25, \$1.00

Gants en peau d'agneau, longueur ordinaire, deux fermoirs, blanc, drab, tan, brun, gris, rouge, marine, vert, noir, valeur courante 90c notre ligne spéciale..... 59c

Nouveaux manteaux en peluche, véritable imitation de seal, dos semi-ajusté, collet châle ou militaire, garnis de boutons crochetés, longueur de 50 à 54 pouces, noirs, gris, bruns, nos prix..... \$25.00, \$22.50, \$20.00

Nouveaux manteaux en tweed fantaisie, garnis de motifs et de biais piqués, collet romain, nos prix \$12.50 à..... \$16.50

Nouveaux manteaux d'hiver en drap castor (beaver) noir, drab, vert, marine, gris taupe, longueur  $\frac{7}{8}$ , garnis de motifs, d'appliqués de drap, biais de velours ou de soie diagonale sur le collet, nos prix.... \$20.00, \$17.00, \$16.00, \$15.00

Nouveaux manteaux, fourrure (Pony) dos semi-ajusté collet châle, doublure en satin blanc uni, le prix du "Bon Marché"..... \$75.00

Nouvelles robes d'intérieur en Edre don rouge, bleu-pâle, rose, gris, mauve, violet, collets ronds ou carrées, garnies et brodées de satin, prix..... \$8.50, \$7.50, \$6.75, \$5.50

Manteaux en imitation de peau d'ours blanc pour enfants de 2 à 6 ans, bonne doublure en flanelle, garnis de galon militaire en soie et de boutons crochetés, nos prix varient depuis..... \$2.50 à \$8.00

## TISSUS à ROBES, nouveautés.

Cheviot tout laine épaisseur moyennes, pour costumes, jupes etc, 46 à 54 pouces de large, grande variété de coloris, prix..... \$1.00 à \$2.00

Nouveau diagonal tout laine, pour costumes, jupes etc, 46 à 54 pouces de large, couleurs à la dernière mode, prix..... \$2.00, \$1.75, \$1.50, \$1.25

Grosse serge tout laine pour costumes largeur 44 à 52 pouces, coloris choisis, les prix varient depuis..... \$2.00, \$1.75, \$1.50 à \$1.00

Gros cheviot noir tout laine, pour jupes pesantes, manteaux etc., 54 pouces de large prix.... \$2.00, \$1.50

Drap vécuna noir épais pour costumes, jupes etc., 54 pouces de large, véritable bonne qualité à \$1.75 notre prix spécial..... \$3.00, \$.50, \$2.00, \$1.75 and \$1.50

LETENDRE, FILS & CIE.,

567 RUE STE-CATHERINE EST

(PRÈS DE LA RUE AMHERST.)

# Frs. Martineau

USTENSILES DE CUISINE

TAPISSERIE, ETC. . . .

723 RUE STE-CATHERINE EST

SUCCURSALE

417 Rue CENTRE, - - Point St. Charles

Voyez à ce que le nom

## CROMPTON

Soit sur vos Corsets, il signifie ajustement parfait, dernier style et qualités insurpassées,  
:: :: :: :: 33 ans de succès :: :: :: ::

DEMANDEZ LE VELVETEEN

## “Sunbeam”

La Manufacture de Corset E.T. mettra sous peu sur le marché un Corset directoire le **Jeanne D'Arc**, avec lequel le marchand détailleur donnera comme prime l'hymne de Jeanne D'Arc, le tout au prix de \$1.00.

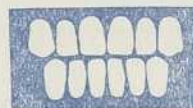
Ce Corset qui est de coupe supérieure est fabriqué en coutil très fin.

Demandez-le avec prime.

Manufacture de Corset E.T.



Nos DENTS sont très belles, naturelles garanties. . .



Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé). . .

162 rue St-Denis, - Montréal

## .....FUTURES ÉPOUSÉES.....

Faites imprimer vos Lettres de Faire Part et Cartes de visite par une maison habile et de bon goût.....

—IMPRIMERIE—

**PARADIS-VINCENT & CIE.**  
320 RUE BEAUDRY TE EST 4096

### AVIS AUX ENTREPRENEURS ET AUX MANUFACTURIERS

Une loi nouvelle, en force depuis le 1er janvier 1910, impose aux patrons de lourdes obligations pécuniaires, envers leurs employés, dans le cas d'accidents.

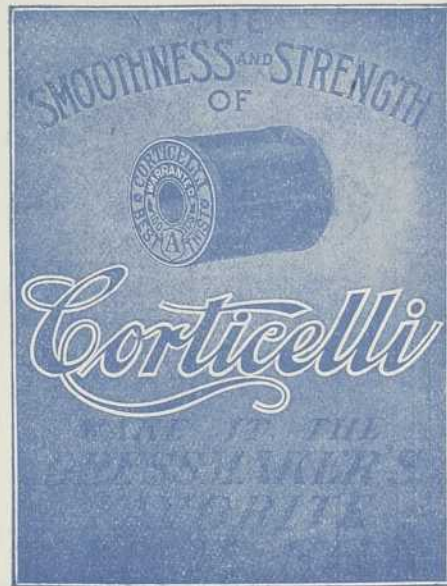
Il est donc très important pour vous, Messieurs les Entrepreneurs et les Manufacturiers de prendre une police d'assurance comme garantie.

Ceux de mes clients qui doivent déménager sont priés de me faire parvenir leur police d'assurance le plus tôt possible.

JOSEPH COURTOIS, 263 VISITATION

Visitez notre Département de

## LINGERIE



POUR LES MODELES  
LES PLUS RECENTS  
EN SOULIERS ET  
CHAUSSURES

Elegantes, Solides  
et Durables

Voyez toujours la maison  
Populaire de l'Est.

**O. P. de Montigny**

ETABLIE EN 1886

672 Ste-Catherine Est



**Demandez Partout**

LE

**Coton Blanc**

**"NIAGARA"**

ET

**L'Indienne**

**Spécial P.P. M.  
& CO.**

**Deux Tissus Supérieurs  
Valeur Reconnue**

**P.P. Martin & Cie  
MONTREAL.**

*Gravenette*

*de Priestleys*

Couleurs et Tissus Approuvés.



**QUALITE INSURPASSABLE**

Dans toutes les principales Couleurs pour  
Manteaux de Pluie du Printemps.

## MANTEAUX de MOUTON de PERSE

Nous avons à pue près complété notre assortiment de Manteaux de **Mouton de Perse** pour la saison prochaine. C'est donc vous dire que maintenant, notre choix est des plus varié. Nous profitons donc de l'occasion pour vous rappeler qu'il irait de vos intérêts de venir nous rendre visite immédiatement si vous avez l'intention d'acheter à l'automne. Les prix seront plus élevés alors, et vous ne pourrez plus avoir le même choix.

Nous gardons volontiers les marchandises jusqu'à l'automne.

**McCOMBER & CUMMINGS**

**373 ST-PAUL,**

**MANUFACTURIERS**